Mondialisation.ca
Centre de recherche sur la mondialisation

L’Inde choisit l’autonomie stratégique et affirme la détermination du gouvernement à étendre et à approfondir le « partenariat stratégique global spécial » entre l’Inde et la Russie

L’Inde choisit l’autonomie stratégique et affirme la détermination du gouvernement à étendre et à approfondir le « partenariat stratégique global spécial » entre l’Inde et la Russie

Par M. K. Bhadrakumar

Région : Asie, Russie et CEI

Mondialisation.ca, 10 septembre 2022
indianpunchline.com 8 septembre 2022

Le discours du Premier ministre Narendra Modi lors des sessions plénières du Forum économique de l’Est (EEF) à Vladivostok est une caractéristique régulière de l’événement annuel depuis 2019. Mais le discours de cette année mercredi a été investi d’une importance supplémentaire car le Premier ministre parlait pour la première fois des relations indo-russes depuis le début de l’opération militaire spéciale de Moscou en Ukraine en février.

La toile de fond n’aurait pas pu être plus solennelle puisque Modi avait le président russe Vladimir Poutine et le président de l’Assemblée populaire nationale de Chine Li Zhanshu qui l’écoutaient sur le podium à Vladivostok.

L’Extrême-Orient russe est la dernière frontière du monde, dotée de vastes ressources minérales. Dans les conditions géopolitiques actuelles, Moscou a donné la priorité aux pays asiatiques pour un partenariat. L’Inde obtient une voie rapide à la fois en vertu de son « partenariat stratégique spécial et privilégié » avec la Russie ainsi qu’en raison de la chaleur et de la cordialité dans les relations personnelles entre Modi et Poutine.

Le Premier ministre s’exprimait dans la foulée de la décision du G7 d’approuver le dernier projet de l’administration Biden visant à affaiblir et à « effacer » la Russie en imposant un mécanisme de plafonnement des prix à ses exportations de pétrole. Les États-Unis espèrent faire dérailler la coopération énergétique de la Russie avec la Chine et l’Inde, les deux grands acteurs du marché mondial du pétrole, compte tenu de la taille de leurs économies et de l’ampleur stupéfiante de leurs futurs besoins énergétiques.

La Chine refuse de jouer au ballon. L’Inde aussi.

Cela fait du projet G7 un mort-né.

La dynamique du pouvoir fonctionne ainsi : la sécurité énergétique concerne l’avenir économique et la stratégie mondiale d’un pays. La force économique apporte influence et respect dans la politique internationale et est une composante essentielle de l’autonomie

stratégique d'un pays et de sa capacité à poursuivre des politiques étrangères indépendantes. Cette co-relation est bien comprise de tous.

C'est pourquoi l'administration Biden a enfoncé un poignard au cœur de la coopération énergétique florissante de 50 ans entre Moscou et l'Europe occidentale. Quelle meilleure façon de réaffirmer le leadership transatlantique des États-Unis qui s'était affaibli au cours des dernières décennies depuis la dissolution de l'Union soviétique en 1991 !

La direction médiocre et pusillanime d'Europe n'a pas résisté.

Pour l'avenir, le rôle subalterne de l'Europe est utile et convient aux États-Unis, qui n'ont plus la capacité de d'imposer leur volonté à l'échelle mondiale.

Le conflit en Ukraine est essentiellement une guerre par procuration que les États-Unis ont imposée à la Russie pour affaiblir la Russie. Le stratagème n'a pas fonctionné, mais dans le processus, paradoxalement, la Russie a tourné le dos à l'Europe et courtise le monde non occidental pour un partenariat. L'Inde voit des opportunités transparentes découlant de ce paradigme.

Aujourd'hui, l'administration Biden est le plus grand obstacle aux pourparlers de paix entre Kiev et Moscou. Deux « mains de la Russie » dans les administrations américaines précédentes qui ont écrit des livres sur la Russie (et sont des « faucons » bien connus sur la Russie) dans la communauté stratégique en Amérique du Nord – Fiona Hill et Angela Stent – ont récemment écrit un article sur cette question dans Foreign Affairs où on y lit :

« Les négociateurs russes et ukrainiens semblaient s'être provisoirement mis d'accord (en mars) sur les grandes lignes d'un règlement provisoire négocié. La Russie se retirerait sur sa position le 23 février, lorsqu'elle contrôlait une partie de la région du Donbass et toute la Crimée, et en échange, l'Ukraine promettrait de ne pas demander l'adhésion à l'OTAN et recevrait à la place des garanties de sécurité d'un certain nombre de pays ».

En effet, l'Ukrainska Pravda , citant des sources officielles à Kiev, rapportait à l'époque que « Suite à l'arrivée de l'ancien Premier ministre britannique Boris Johnson à Kiev (le 9 avril), une éventuelle rencontre entre le président ukrainien Vladimir Zelenskyy et le président russe Vladimir Poutine va devenir moins probable… La partie russe était en fait prête pour la rencontre Zelenskyy-Poutine ».

Johnson aurait apporté à Kiev un message puissant en deux parties : premièrement, que Poutine est un criminel de guerre sur qui il faut faire pression, et non négocier ; et, deuxièmement, même si l'Ukraine est prête à signer des accords de garanties avec Poutine, les puissances occidentales ne le sont pas.

Sans surprise, le discours du Premier ministre à l'EEF mercredi a souligné dans son « message » qu'au milieu des tentatives des États-Unis d'isoler, d'affaiblir et d'« effacer » la Russie, la réanimation des liens de l'Inde avec la Russie a été possible ; c'est l'un des plus beaux héritages de la politique étrangère de Modi. Le Premier ministre a fait une remarque pointue : « Depuis le début du conflit en Ukraine, nous avons souligné la nécessité de prendre la voie de la diplomatie et du dialogue. Nous soutenons tous les efforts pacifiques pour mettre fin à ce conflit. C'est exactement la position russe aussi ! »

Voici les points saillants du discours du Premier ministre :

« La politique « Act Far-East » de l'Inde… est devenue un pilier essentiel du « partenariat stratégique spécial et privilégié » entre l'Inde et la Russie.

Le Premier ministre a rappelé qu'il avait été le pionnier de la « politique d'acte d'Extrême-Orient ». Avec la rupture des liens de la Russie avec l'Occident et son pivot vers l'Asie, de vastes opportunités s'ouvrent à l'Inde pour puiser dans les fabuleuses ressources de l'Extrême-Orient. Au-delà d'une question de commerce et d'investissements, il a également envisagé que « le talent et le professionnalisme des Indiens peuvent entraîner un développement rapide de l'Extrême-Orient russe ».

« L'Inde souhaite renforcer son partenariat avec la Russie sur les questions arctiques ».

La remarque ci-dessus de Modi intervient seulement dix jours après la déclaration sensationnelle du secrétaire général de l'OTAN, Jens Stoltenberg, le 26 août, sur la menace que représente la Russie dans l'Arctique, et son plaidoyer pour que l'alliance renforce sa présence dans la région pour contrer la Russie.

« Il existe également un immense potentiel de coopération dans le domaine de l'énergie ».

Ironiquement , le Premier ministre parlait dans la semaine de la décision des ministres des Finances du G7 de perturber les revenus de la Russie provenant des exportations de pétrole ! De toute évidence, le départ des entreprises occidentales du secteur énergétique russe ouvre d'énormes opportunités pour les investissements indiens dans les champs pétroliers et gaziers russes, tant en amont qu'en aval.

« En plus de l'énergie, l'Inde a également réalisé d'importants investissements en Extrême-Orient russe dans les domaines de la pharmacie et des diamants ».

La Russie exploite près d'un tiers des diamants du monde, selon le département américain du Trésor. En 2021, les réserves de diamants naturels de la Russie étaient estimées à environ 1,1 milliard de carats. La société russe Alrosa est la plus grande société d'extraction de diamants au monde et est responsable de 90% de la capacité d'extraction de diamants de la Russie. Bien sûr, l'Inde est le plus grand centre de taille et de polissage de diamants au monde et figure parmi les marchés à la croissance la plus rapide au monde. L'industrie indienne du diamant, basée à Mumbai et à Surat, compte une main-d'œuvre estimée à un million de personnes.

« La Russie peut devenir un partenaire important pour l'industrie sidérurgique indienne grâce à la fourniture de charbon à coke ».

L'Inde a d'énormes besoins en charbon à coke (et en technologies d'extraction et de lavage du charbon à coke), ce qui est essentiel pour l'autonomie de son industrie sidérurgique. Les réserves de charbon de la Russie se classent au deuxième rang mondial et représentent environ 16% des réserves mondiales totales de charbon, ce qui signifie qu'il lui reste environ 767 ans de charbon (aux niveaux de consommation actuels et à l'exclusion des réserves non prouvées).

En faisant notamment référence au conflit ukrainien à la fin de son allocution, le Premier ministre a souligné que la détermination de l'Inde à poursuivre les orientations du « partenariat stratégique global spécial » entre l'Inde et la Russie n'est en aucun cas l'otage de la guerre par procuration en cours.

Le Premier ministre a évoqué l'impact du conflit ukrainien sur les chaînes d'approvisionnement mondiales. Le fait est que le récent accord négocié par l'ONU pour faciliter les exportations de céréales alimentaires d'Ukraine et de Russie et d'engrais en provenance de Russie s'est heurté à des difficultés, car l'UE et les États-Unis sont revenus sur leur promesse de supprimer les restrictions sur les exportations russes. .

Pendant ce temps, il apparaît que l'Occident donne la priorité aux besoins européens par rapport à ceux de l'Afrique.

Poutine a révélé hier que sur les deux millions de tonnes de céréales alimentaires qui ont quitté les ports ukrainiens en 87 expéditions, 97% se sont dirigées vers l'Europe pour être consommées dans les pays de l'UE et seulement 3% pour les millions de personnes affamées dans le soi-disant Sud !

« Ce que je dis, c'est que de nombreux pays européens continuent aujourd'hui d'agir comme des colonisateurs, exactement comme ils l'ont fait au cours des décennies et des siècles précédents. Les pays en développement ont simplement été trompés une fois de plus et continuent de l'être ».

Un signal délibéré concernant l'autonomie stratégique de l'Inde et la détermination du gouvernement à étendre et à approfondir le « partenariat stratégique global spécial » entre l'Inde et la Russie, quelles que soient les vicissitudes de la politique internationale, était attendu, il est arrivé.

M.K. Bhadrakhumar

Article original en anglais : Timely assertion of India's strategic autonomy, Indian Punchline, le 8 septembre 2022.

Version française : Bruno Bertez

La source originale de cet article est indianpunchline.com
Copyright © M. K. Bhadrakumar, indianpunchline.com, 2022

Articles Par : M. K. Bhadrakumar

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif.

Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca